

Communications

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **71 (1920)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.02.2021**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qu'il accepta. Il professa dès lors à Tubingue et c'est dans cette ville que la mort est venue le prendre; il venait, depuis quelques mois, d'être mis à la retraite.

C'est à regret que Bühler avait quitté la Suisse qu'il connaissait à merveille, où il se plaisait et comptait de nombreux amis. Aussi y est-il revenu fréquemment, y conduisant parfois ses étudiants de Tubingue.

M. Bühler était membre d'honneur de la Société forestière suisse.

Le défunt a publié en 1918 la première partie d'un ouvrage monumental sur la culture des bois, le *Waldbau*, que nous avons analysé ici-même en 1918. Le deuxième et dernier volume est prêt pour l'impression; l'auteur n'aura, hélas, pas eu la satisfaction de le voir paraître.

M. Bühler compte en Suisse de nombreux anciens élèves qui se souviennent des excellentes leçons de ce maître distingué et lui garderont un souvenir reconnaissant. Et la sylviculture suisse, au progrès de laquelle il a grandement contribué, lui réservera une place honorable parmi ses plus utiles pionniers. H. B.

A. Bühler a beaucoup écrit. Ses publications les plus importantes sont contenues au Bulletin de la Station de recherches forestières, aux *Mitteilungen*, jusqu'en 1896. En 1887, il avait publié, dans le journal de statistique suisse, une contribution intéressante à la statistique forestière suisse (*Beiträge zur schweizerischen Forststatistik*).

Rentré dans son pays, il fut mis à la tête de la Station de recherches forestières du Wurtemberg. C'est en cette qualité qu'il a publié deux fascicules du Bulletin de la Station. Ils contiennent principalement le résultat de recherches sur l'eau d'infiltration, sur la teneur du sol en eau et la classification des différents terreaux. Toutes ces publications sont abondamment pourvues de tabelles, ce qui en rend la lecture peu attrayante.

En 1890, M. Bühler a publié une statistique intéressante des dégâts causés, de 1828 à 1887, dans le Wurtemberg par la grêle (*Hagelbeschädigungen in Württemberg, 1828—1887*). Il résulte de cette étude très complète que le taux de boisement d'un pays semble n'avoir aucune influence sur la formation des orages à grêle. Nous venons de voir que la mort a surpris ce grand travailleur en pleine publication de son *Waldbau*, ouvrage monumental dans lequel Bühler avait récapitulé en quelque sorte son activité scientifique.

COMMUNICATIONS.

Les méfaits du föhn.

On se souvient que le 5 janvier 1919 avait été désastreux pour la forêt suisse, le föhn ayant gravement ravagé les boisés de la Suisse centrale et orientale. Janvier 1920 vient de débiter dans des conditions

semblablement mauvaises pour nos boisés. Le föhn, de nouveau, a fait rage et cela pendant une période exceptionnellement longue, soit du 8 au 14.

Les renseignements précis nous manquent pour évaluer, même approximativement, les dommages causés. Ils sont considérables.

Dans 5 petites forêts cantonales zurichoises, mesurant 335 ha., le volume des bois renversés est de 1600 m³; dans la forêt communale de Bulach, il est évalué à 2000 m³, dans celles de Winterthour à 3000 m³.

Les forêts des cantons de St-Gall, Appenzell et Glaris, si fortement éprouvées en janvier 1919, ont souffert à nouveau gravement.

Nous ferons notre possible pour obtenir quelques précisions sur l'importance de ces dégâts et en ferons part à nos lecteurs aussi tôt que faire se pourra.

CONFÉDÉRATION.

Examens fédéraux. Le Département fédéral de l'Intérieur, à la suite des examens prévus au règlement sur la matière, a décerné aux forestiers suivants le brevet d'éligibilité aux emplois forestiers supérieurs cantonaux et fédéraux :

MM. Bazzigher Ulrich, de Vicosoprano (Grisons),
Benziger Karl, d'Einsiedeln (Schwyz),
Colombi Fernando, de Bellinzone (Tessin),
Dür Alfred, de Berthoud (Berne),
Flury Hans, de Saas (Grisons),
Francey Jean, de Châtelard (Vaud),
Inhelder Paul, de Sennwald (St-Gall),
Loosli Robert, de Sumiswald (Berne),
Melcher Nikolin, de Schleins (Grisons),
Müller Ernest, de Zurich,
Schmid Johann, de Filisur (Grisons).

Ecole forestière. *Un beau cadeau de l'Etat de Berne.* Les visiteurs de la belle exposition nationale de Berne, en 1914, ont sans doute encore présentes à la mémoire les splendides photographies d'arbres, de peuplements et de travaux de défense contre les torrents qui donnaient un cachet si artistique au pavillon des forêts. Ces photographies avaient été longuement préparées sous l'experte direction de M. le Forstmeister *R. Balsiger* qui avait été l'âme de l'exposition forestière.

Le pavillon n'est plus et ces photographies, si admirées en 1914, avaient été remises dans une sombre petite chambrette. Qu'en fallait-il faire? La Direction des forêts du canton de Berne a eu un beau geste: elle a estimé que ces photographies forestières ne seraient nulle part appréciées autant qu'à notre Ecole forestière. Et, avec un beau désintéressement, elle a fait cadeau à celle-ci d'un grand nombre des plus belles.